

BASKET-BALL : Coupe d'Europe des clubs (poule quarts de finale)**Benfica Lisbonne - Pitch Cholet-basket ce soir**

CB a soif de revanche

Cholet-basket entame ce soir à Lisbonne la phase retour de cette poule B des quarts de finale de la coupe d'Europe. Rarement les Choletais ont été habités d'une telle soif de revanche.

CHOLET.- Laurent Buffard en est persuadé : les déboires européens de Cholet-basket ont commencé le 25 novembre dernier avec la venue de Benfica à la Meilleraie. Depuis, tout s'est enchaîné : la déroute de Salonique, les blessures de Van Butsele et de Allen, la contre-performance de Villeurbanne. L'entraîneur choletais a vite fait l'amalgame : il n'est pas loin de penser que Benfica est en grande partie responsable de tous les maux de son club !

Pour cette raison, la visite rendue aujourd'hui aux Portugais prend un relief particulier à ses yeux. Au moment où CB relève la tête, une victoire sur les rives du Tage constituerait de fait l'exorcisme des déboires rencontrés depuis deux mois. Avant même de soutenir la thèse d'une qualification théoriquement encore à la portée des siens, il avoue qu'un succès dans la capitale portugaise le transporterait de joie. Et ses joueurs adhèrent volontiers à son propos.

Avec Allen

Comme un cauchemar, le souvenir du match aller est encore présent dans les mémoires. Ce 1/11 aux tirs en 5 minutes, cette humiliation infligée par les hommes de Mario Palma, cet écart final de 16 points ont hanté bien des nuits choletaises. Si CB désire autant battre Benfica chez lui, ce n'est pas uniquement par esprit de revanche. Un succès là-bas ce soir servirait en fait d'exutoire. Laurent Buffard et ses joueurs ne sont pas dupes : cette revanche, c'est avant sur eux que sur leurs adversaires qu'ils veulent la prendre !

« Ce jour-là, on sortait d'une trêve de quinze jours. Allinei était revenu cassé et Rigaudeau fati-

gué de la tournée de l'équipe de France aux USA. On n'était pas dans le rythme et on s'était laissé marcher dessus par les Portugais ». L'entraîneur choletais ne le cache pas : le match de ce soir ne relève surtout pas d'une partie de plaisir. « Seulement, cette fois on sait à qui nous avons affaire. Et on sera au complet, hormis Van Butsele. Les données sont différentes ». De fait, Allen, rétabli de son claquage à un mollet, a retrouvé avec un plaisir non dissimulé ses partenaires. « Je l'utiliserai sur des séquences courtes, mais sa présence m'offre des possibilités de rotation que je n'avais plus », explique l'entraîneur de CB tout en reconnaissant que son ailier américain aura besoin de quelques matches pour retrouver ses sensations. « Mais quand je vois ce qu'on a fait à Split sans lui, face à une équipe qui a gagné de 10 points à Lisbonne, je me dis que le coup est jouable. D'autant que cette fois Allinei sera présent. Et il est en forme ! »

Gare à l'adresse

Le raisonnement se tient, mais n'est-ce pas faire peu de cas d'une formation lusitanienne relancée par son net succès de la semaine dernière en Israël ? Après tout, Lisbonne avait superbement manœuvré à la Meilleraie, en dépit des longues éclipses sur le

banc de son joueur vedette, Jean-Jacques Conceição, retenu sur le banc par les fautes. Laurent Buffard l'admet d'autant plus volontiers que le résultat du match aller ne l'autorise surtout pas à prendre à la légère son adversaire de la soirée.

Le fait de pouvoir compter sur une équipe en rythme et sur l'apport d'un Allinei qui avait fait cruellement défaut à l'aller l'incite néanmoins à afficher une détermination sans faille. « Le problème majeur sera celui de leurs tireurs. Ils sont adroits. Cette fois, on est prévenu et mieux armés pour les neutraliser » indique l'entraîneur choletais.

Et le reste ? Les bonnes dispositions défensives affichées par Benfica ? « Notre médiocrité les avait aidés. Ils avaient pu défendre sur nos extérieurs à loisir. Ce soir, la clé résidera dans la capacité de nos intérieurs à scorer. Cela forcera Benfica à venir aider en-dessous et nos extérieurs pourront s'exprimer ». Les Portugais se prêteront-ils à ce scénario ? Si CB veut vraiment assouvir son désir de revanche, il lui appartiendra de le mettre en place. Histoire de redonner aux supporters l'envie de revivre des soirées européennes dans une Meilleraie qui accueillera ensuite Kiev et Salonique. Finalement, les enjeux ne manquent pas dans ce Benfica - Cholet. Dommage que le principal n'ait pas trait à une course à la qualification pour les demi-finales.

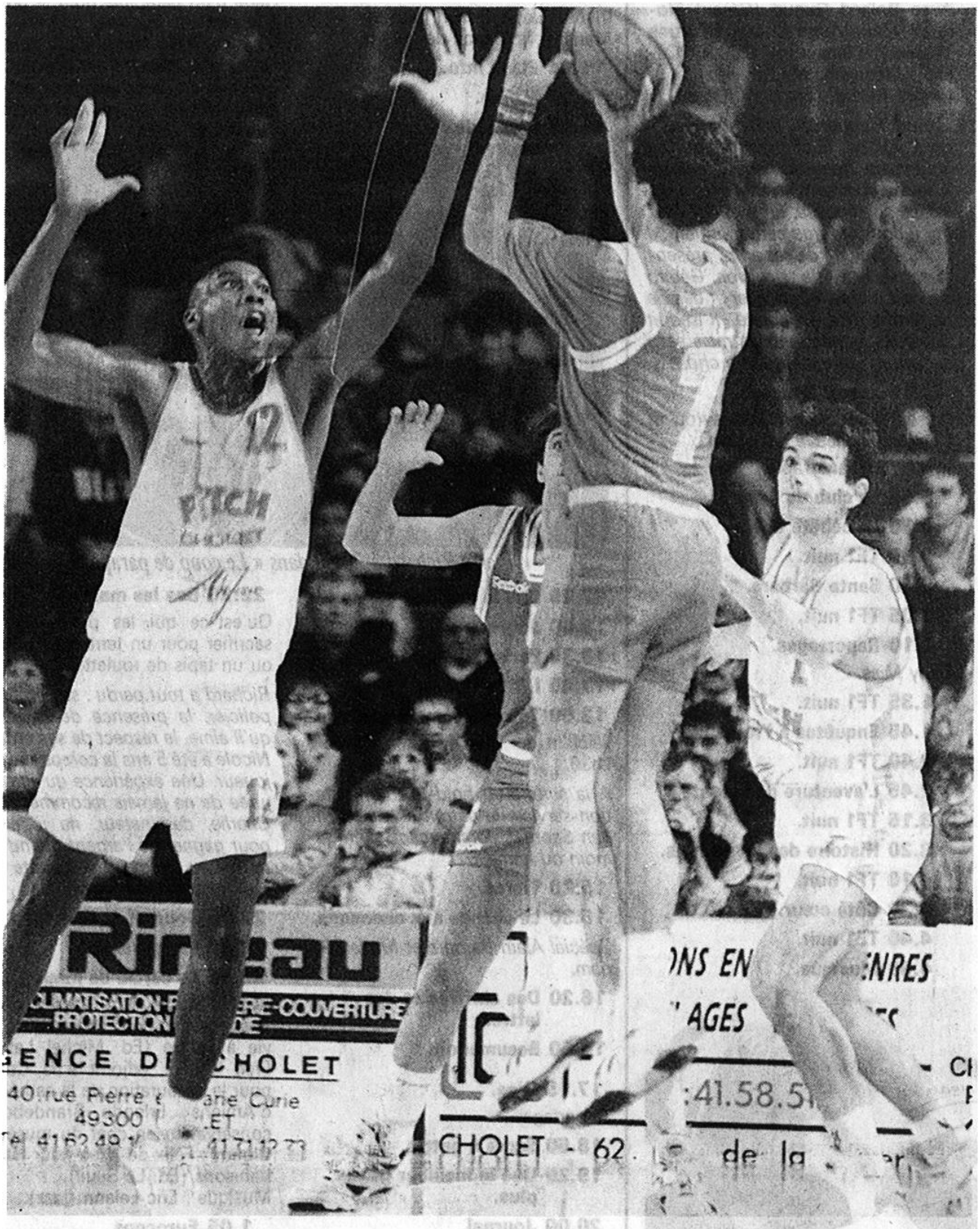
G.TUAL

Les équipes

Benfica Lisbonne. — Silva (1,93m), Pina (1,80m), Lisboa (1,88m), Leiria (1,97m), Conceição (2,02m), Neves (1,85m), Da Cruz (2,05m), Plowden (2m), Wayne-Rocha (2,03m), Guimaraes (1,90m), Silvestre (2,05m). Entraîneur : Mario Borges Palma.

Cholet-basket. — Rigaudeau (1,99m), Evano (2,03m), Bellony (2m), Lejeune (1,96m), Allinei (1,88m), Allen (2,03m), John (1,94m), Kitchen (2,07m), Dolivet (1,92m), Tchiloemba (2,02m). Entraîneur : Laurent Buffard.

Arbitres. — MM. Ballesteros (Espagne) et Baldini (Italie)
Ce mardi, 21h à Lisbonne.



Neutraliser Lisboa et les tireurs extérieurs, tel sera le but premier de CB ce soir à Lisbonne

Coupe d'Europe (quarts de finale) : Benfica Lisbonne - Cholet, ce soir

Randy Allen pour une revanche ?

Bien que la décision quant à sa participation ne sera prise qu'au dernier moment, il est plus que probable que Randy Allen participe à ce match retour entre Benfica et le Cholet-Basket. Une rentrée qui serait évidemment des plus bénéfiques pour Cholet. De là à parler de revanche...

CHOLET. — Benfica ? Le mauvais souvenir que voilà ! C'est bien en effet la formation portugaise qui, en venant s'imposer à La Meilleraie fin novembre (82-98), a posé la première pierre de ce qui allait être un calamiteux parcours choletais au sein de ces quarts de finale européens.

Il est vrai que, déjà, à l'époque, les problèmes physiques n'avaient pas épargné les hommes de Laurent Buffard, privés lors de cette rencontre d'Olivier Allinéi (lumbago) et ne disposant que de l'ombre d'Antoine Rigau-deau, revenu épuisé de la tournée de l'équipe de France aux U.S.A.

La suite, on la connaît, avec un Cholet contraint de gérer son parcours continental sans G'Baguidi, puis Allen et enfin Van Butsele.

Une scoumoune qui explique, pour une large part, la dernière place de ce groupe B occupée par le Cholet-Basket aujourd'hui.

Un surprenant Lisbonne

Un Cholet-Basket qui pourrait cependant retrouver un minimum de couleurs au Portugal avec la présence dans ses rangs de Randy Allen qui a pris l'avion à Nantes hier matin en compagnie de ses partenaires pour rejoindre Lisbonne via Paris. Sa présence sur le terrain ce soir, à condition qu'il ait retrouvé la majeure partie de ses moyens, serait en effet le gage d'un possible espoir de revanche pour Cholet.

Revanche certes bien insuffisante désormais pour caresser l'idée d'une qualification pour le dernier carré de l'épreuve, mais qui serait bonne à prendre pour le moral et l'orgueil des coéquipiers d'Antoine Rigau-deau.

Seulement voilà, la question qui se pose est de savoir sur quel Benfica les Choletais vont-ils tomber dans la soirée. S'il a le visage de celui qui s'est incliné chez lui devant Split (60-70) ou à Kiev (79-77), tout est possible. Dans l'hypothèse du Lisbonne qui a créé une énorme surprise à

Elyon il y a huit jours en s'y imposant de dix-neuf points (74-93), l'affaire sera toute autre !

Dans tous les cas, le danger risque de venir de partout dans la capitale portugaise. Le Benfica et son jeu rapide étant souvent un véritable poison pour la défense adverse, Cholet ayant déjà payé pour le savoir.

Lionel RUSSON.

Cholet : 4 Rigau-deau, 5 Évano, 6 Bellony, 7 Lejeune, 8 Allinéi, 9 Allen, 11 John, 12 Kitchen, 13 Dolivet, 14 Tchiloemba.

COUPE D'EUROPE DES CLUBS

Allen se tient prêt

CE SOIR A LISBONNE (21 heures)

BENFICA LISBONNE : Silva (1,93 m), Pina (1,80 m), Lisboa (1,88 m), Leria (1,97 m), Conceição (2,02 m), Neves (1,85 m), Da Cruz (2,05 m), Plowden (2 m), Wayne Rocha (2,03 m), Guimaraes (1,90 m). Entr. : Borges Palma.

CHOLET : Rigau-deau (1,99 m), Evano (2,04 m), Bellony (1,98 m), Lejeune (1,96 m), Allinéi (1,88 m), Allen (2,03 m), John (1,94 m), Kitchen (2,07 m), Dolivet (1,92 m), Tchiloemba (2,07 m). Entr. : Buffard.

Arbitres : MM. Ballesteros (Esp.) et Baldini (It.).

Correspondance spéciale

Gérard TUAL

FACE à une équipe de Benfica qui les avait refroidis d'entrée dans cette poule quart de finale de Coupe d'Europe en s'imposant à La Meilleraie (98-82), Cholet Basket va tenter ce soir de prendre sa revanche au Portugal.

« A l'époque, nous revenions d'une trêve de quinze jours et cela ne nous avait pas réussi. Aujourd'hui, sur la lancée de Split et de Châlons, l'équipe a retrouvé son rythme et ses sensations collectives. Nous avons tous à cœur de prendre notre revanche », affirme avec force Laurent Buffard, l'entraîneur choletais.

Une revanche malheureusement gratuite car les chances de qualification des Choletais sont désormais infimes. On en veut pour preuve le fait que celles de Benfica soient un peu plus tangibles. En réalité, les résultats de la dernière journée aller laissent à penser que Split a toutes les chances d'accompagner l'Aris Salonique en demi-finales.

Pourtant, Benfica veut continuer à brouiller les cartes après le succès ramené d'Israël devant l'Hapoel Galil Elyon. Les Portugais connaîtront la semaine prochaine leur heure de vérité à Split. Si jamais ils parviennent à remonter le handicap de dix points concédés à l'aller aux Croates, et à condition de l'avoir emporté face à Cholet ce soir, ils pourraient se remettre superbement en course.

Toutes ces supputations pèseront sans doute sur la rencontre de ce soir. On attend toutefois des Choletais une attitude autrement moins laxiste qu'à l'aller face aux shooteurs lusitaniens Lisboa (20 points à La Meilleraie) et Neves (17 points dont un 3 sur 3 meurtrier à trois points). Rigau-deau qui bénéficiera cette fois de la présence de Allinéi à ses côtés, entend bien préserver les dernières chances choletaises. Et qui sait jamais, Randy Allen absent depuis trois semaines, en raison d'un claquage, pourrait effectuer sa rentrée européenne à Lisbonne. Cholet Basket dans ces conditions semble en mesure de renverser un pronostic qui demeure défavorable.

Benfica Lisbonne - Cholet : Randy Allen de retour

CHOLET. — Il y a désormais de fortes chances pour que ce match retour entre Lisbonne et Cholet marque également celui de Randy Allen, absent des terrains depuis près d'un mois à la suite d'une déchirure musculaire. Un retour pour tenter d'effacer le mauvais souvenir de fin novembre, quand Benfica s'était imposé à la Meilleiraie : 82-98. Il est vrai que déjà à l'époque, les problèmes physiques n'avaient pas épargné les hommes de Laurent Bufard, privés lors de cette rencontre d'Olivier Allineï (lumbago) et ne disposant que de l'ombre d'Antoine Rigauddau, revenu épuisé de la tournée de l'équipe de France aux USA.

La suite, on la connaît, avec un Cholet contraint de gérer son parcours continental sans Gbaguidi puis Allen et enfin Van Butsèle. Une scoumoune qui explique pour une large part la dernière place de ce groupe B occupée aujourd'hui par C.B.

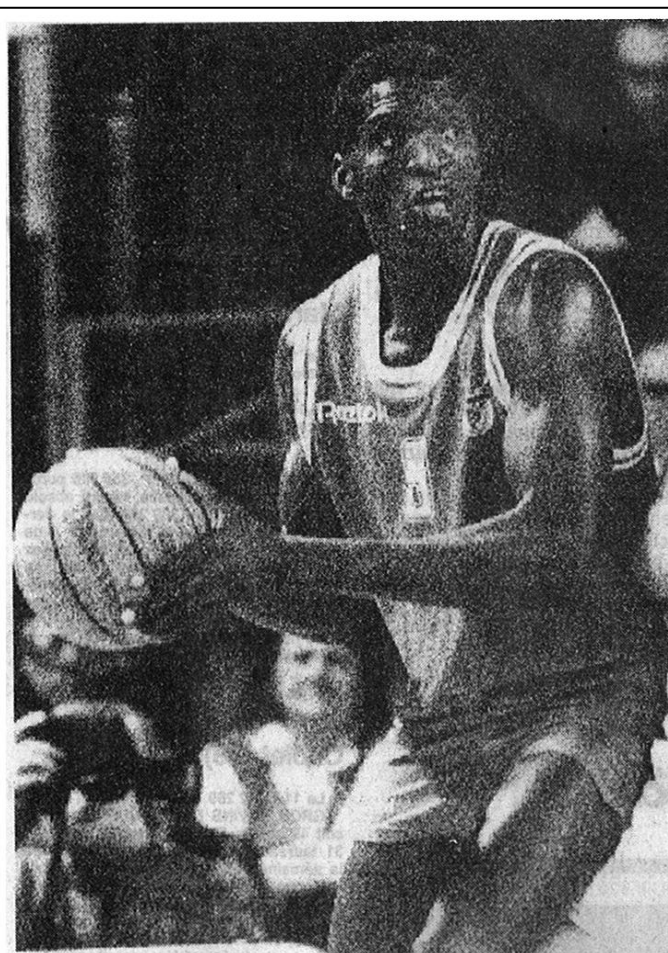
Benfica aux deux visages

Un Cholet Basket qui pourrait cependant retrouver un minimum de couleurs au Portugal, avec la présence dans ses rangs de Randy Allen, qui a pris l'avion à Nantes hier matin

en compagnie de ses partenaires pour rejoindre Lisbonne, via Paris. Sa présence sur le terrain ce soir, à condition qu'il ait retrouvé la majeure partie de ses moyens, serait en effet le gage d'un possible espoir de revanche pour Cholet. Revanche certes bien insuffisante désormais pour caresser l'idée d'une qualification dans le dernier carré de l'épreuve, mais qui serait bonne à rendre pour le moral et l'orgueil des coéquipiers d'Antoine Rigauddau. Seulement voilà, la question qui se pose est de savoir sur quel Benfica, les Choletais vont-ils tomber dans la soirée ? S'il a le visage de celui qui s'est incliné chez lui devant Split (60-70) ou à Kiev (79-77), tout est possible ; dans l'hypothèse d'un Lisbonne qui a créé une énorme surprise à Elyon il y a huit jours en s'y imposant de 19 points (74-93), l'affaire sera tout autre !

Dans tous les cas, le danger risque d'être grand dans la capitale portugaise, le Benfica et son jeu rapide étant souvent un véritable poison pour la défense adverse, Cholet ayant déjà payé pour le savoir.

Cholet : 4. Rigauddau, 5. Evano, 6. Bellony, 7. Lejeune, 8. Allineï, 9. Allen, 11. John, 12. Kitchen, 13. Dollvet, 14. Tchiloemba.



Malgré une sortie prématurée (cinq fautes) à l'aller, le Portugais Jean-Jacques Conceição n'en était pas moins une pièce-maîtresse de Benfica. En dix-neuf minutes, il avait marqué la bagatelle de quinze points. Les Choletais, même sans illusion, devront s'en méfier. (Photo Georges Mesnager).

Benfica-Lisbonne - Cholet-Basket : 84-73

Cholet marche à l'ombre

Dominé aux rebonds et en adresse par une formation de Benfica désireuse de remporter sa première victoire à domicile après ses échecs devant Salonique et Split, Cholet-Basket n'a pu assouvir ses désirs de revanche hier soir au Portugal. L'équipe des Mauges s'enfonce au classement de cette poule B et revient meurtrie d'une expédition qui a réveillé ses doutes. Décidément, la régularité n'est pas le fort des Choletais cette saison.

Devant près de 2.000 spectateurs, les Choletais, pour leur malheur, retrouvèrent d'entrée le Benfica qu'ils avaient connu à La Meilleraie. Lisboa, toujours aussi prompt à dégainer au-delà de la ligne des 6 m 25, Guimaraes, son pendant, mais en plus physique au poste de meneur, Conceição, tonique à souhait et omniprésent aux rebonds, les Portugais avaient aussitôt présenté la note : 11 - 0 en trois minutes grâce à un 4 sur 4 aux tirs ! Manifestement Benfica était bien mieux entré dans le match que Cholet crédité d'un piteux 0 sur 3 aux tirs, constat de faillite aggravé par trois pertes de balles dont n'avaient pas manqué de profiter les locaux. Jusqu'au milieu de la première période, le scénario garda ce ton catastrophique. Menés 14 - 28 à la 11', les Français en étaient toujours à rechercher les solutions pour contrer un Benfica bien plus en rythme et autrement plus adroit. A l'image de son entraîneur qui multipliait les changements, CB n'avait pas trouvé ses marques.

Heureusement la mise au repos d'un Lisboa qui commençait à abuser de ses missiles de plus en plus imprécis offrit l'occasion à Laurent Buffard et à ses hommes de rectifier le tir. Si le passage en zone de CB ne porta pas tout de suite ses fruits, l'équipe des Mauges sut, à partir de cette défense, présenter un jeu plus structuré pour se remettre en selle.

Un bon passage d'Allen et la confirmation des progrès accomplis par Evano chipant alors deux rebonds qu'il transforma sous le nez des intérieurs locaux constituèrent le déclic. Cholet était revenu à 34 - 37 et allait même, dans la

foulée, prendre le commandement pour la première fois dans la partie (38 - 37). Là, l'équipe des Mauges ne sut conserver cet avantage à la pause. A moins de dix secondes de celle-ci, alors que les Portugais avaient perdu de leur superbe et se mettaient à tirer à outrance, une relance hasardeuse de Kitchen vers John fut interceptée par Lisboa. Ce diable d'ailier ne se fit pas prier pour dégainer au-delà de la ligne des 6 m 25 et réinstaller les siens en position favorable pour aborder la reprise.

Les joueurs de Laurent Buffard auraient effectivement été bien disposés s'ils avaient évité cet aléa supplémentaire car la reprise de Benfica fut en tous points conforme à son entrée dans le match. Résultat : au bout de cinq minutes, Cholet pointait encore sept longueurs derrière son rival (42 - 49). L'équipe des Mauges avait pourtant à coeur de se remettre dans la partie, ce qu'elle fit en contrôlant enfin un secteur des plus déficients jusque là, celui du rebond. Il n'en fallait pas plus pour faire douter Benfica dont les artilleurs multipliaient les tentatives à l'envi, sans grande réussite cependant. A 58 - 56 en faveur de CB, alors que la moitié de la deuxième période venait de s'achever, tout redevenait possible. Malheureusement, c'était compter sans les coups de folie dont les Portugais sont friands. La rentrée de Leiria redonna du tonus aux locaux et Lisboa enfonce une nouvelle fois le couteau dans la plaie à l'aide de deux paniers primés. Pour couronner le tout, Laurent Buffard, en manifestant sa colère sur une décision

arbitrale, écopa d'une faute technique au plus mauvais moment. Car son équipe était bel et bien en train de se faire éjecter de la partie sur la base d'un 12 - 2 infligé par son rival en moins de trois minutes. 68 - 60 à sept minutes du terme, la situation devenait délicate pour Cholet ! Elle le fut d'autant plus que Conceição reprit aux rebonds l'ascendant qu'il avait abandonné un court instant et que la menace des missiles décochés par Lisboa et Guimaraes demeurait permanente. Certes, Benfica gaspillait des munitions, mais il en transformait au moins quelques-unes. Ce n'était pas exactement le cas dans les rangs choletais. A l'instar d'un Rigaudeau en totale panne d'adresse (1 sur 10 aux tirs) les Français n'avaient en fait que des expédients à opposer à leurs rivaux. Certes, ils revinrent bien à trois longueurs (70 - 73 38'). Mais une nouvelle flambée locale les poussa définitivement hors du match.

Mario Palma, l'entraîneur local, pouvait se frotter les mains : Il avait tenu son pari, à savoir, neutraliser le tandem Kitchen - Rigaudeau. A ses yeux, la clé du match n'était pas ailleurs. Quant à CB, les progrès constatés tant à Split qu'à Châlons n'ont pas connu de lendemain sous les tribunes du stade de la Luz. La lumière en Portugal. Force est de constater que CB, hier soir, est resté dans l'ombre.

Gérard TUAL

NATIONALE A2 - masc.

Mulhouse - Strasbourg	87	82
Tours - Agen	92	58
Berck - St-Quentin	89	92
St-Brieuc - Poissy-Chatou	86	88
Sceaux - Evreux	73	67
Nancy - La Rochelle	85	80
Hyères-Toulon - Toulouse	78	64

CLASSEMENT

	Pts	J	G	N	P
1. St-Quentin	38	22	16	0	6
2. Sceaux	37	21	16	0	5
3. Nancy	36	22	14	0	8
4. St-Brieuc	35	22	13	0	9
Evreux	35	22	13	0	9
6. Hyères-Toulon	34	21	13	0	8
Strasbourg	34	22	12	0	10
8. Mulhouse	32	21	11	0	10
La Rochelle	32	21	11	0	10
Agen	32	21	11	0	10
11. Caen	31	21	10	0	11
12. Tours	29	22	7	0	15
13. Poissy-Chatou	28	21	7	0	14
14. Berck	26	21	5	0	16
15. Toulouse	24	22	2	0	20

FICHE TECHNIQUE

BENFICA LISBONNE :

42 % aux tirs. 82 % aux lancers francs.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
Pina.....	2	/		2/2								1'
Lisboa.....	25	2/4	6/15	3/4				3	1	3	3	37'
Leiria.....	3	1/3		1/2	1	2		2		2	4	10'
Concelcao.....	22	4/8	2/3	8/9	7	7	2	5	1		3	40'
Da Cruz.....	2	1/2			1			1	1	1		2'
Plowden.....	11	3/8		5/5	3	5		2	1	1	4	38'
Wayne-Rocha.....	4	2/6			3	2		1			1	32'
Guimaraes.....	15	1/3	3/7	4/6		2		2	5	3	3	40'
Total.....	84	14/34	11/25	23/28	15	20	2	16	14	10	18	200'

CHOLET :

48 % de réussite aux tirs. 61 % aux lancers francs.

Alliné éliminé (40').

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
Rigaudeau.....	2	1/6	0/4	3		3		2	3	2	4	31'
Evano.....	7	3/7	0/1	1/2	3	1			1		2	25'
Lejeune.....	7	2/5	1/5			1		1		2	3	21'
Alliné.....	10	3/4	1/3	1/2				4	3	2	5	21'
Allen.....	15	6/9	1/3	0/1	5	5	1	2			2	30'
John.....	22	8/10	1/1	3/4	3			1	1		3	34'
Kitchen.....	10	2/3		6/9	2	4	5	3		1	4	35'
Tchiloemba.....											1	3'
Total.....	73	25/44	4/17	11/18	13	14	6	13	8	7	24	200'

Arbitres : MM. Ballesteros (Espagne) et Baldwi (Italie).

2.000 spectateurs.

Pts = Points ; T2 = tirs à 2 points ; T3 = tirs à 3 points ; Lf = lancers francs ; Ro = rebond offensif ; Rd = rebond défensif ; C = contres ; P = pertes de balles ; D = passes décisives ; I = interceptions ; Ftes = fautes ; Mn = temps de jeu.

Echos

Temple. — Avec celle de Tungsram Budapest, la salle de Benfica est la plus vétuste rencontrée par CB en 25 déplacements européens. D'une contenance de 2500 places, elle est située sous l'une des tribunes du stade de la Luz, l'un des temples du football européen avec ses 120.000 places.

Grillagé. — Dans la salle portugaise, les joueurs sont séparés des spectateurs par un grillage haut de près de 3 mètres qui ceint l'aire de jeu. Il faut dire que les basketteurs partagent cette salle avec les hockeyeurs en patins à roulettes, le grillage servant de protection contre les violentes frappes des joueurs de rink-hockey.

Trophées. — Mardi matin, les joueurs choletais ont pu visiter la

salle des trophées de Benfica. 1500 pièces sont exposées, dont les deux coupes d'Europe des champions remportées par les footballeurs dans les années soixante.

18 pour Allen. — Correctes pour les Portugais, les statistiques éditées par Benfica comportaient quelques erreurs à propos des Choletais. C'est ainsi qu'Allen a été floué de 3 points, attribués à Allinei (par ailleurs très performant !). Voici donc les rectificatifs qui s'imposent : 18 pts pour Allen, 7 pour Allinei, 29/62 aux tirs (dont 4/20 à 3 pts) pour Cholet et 25/58 aux tirs (dont 11/25 à 3 pts) pour Benfica.

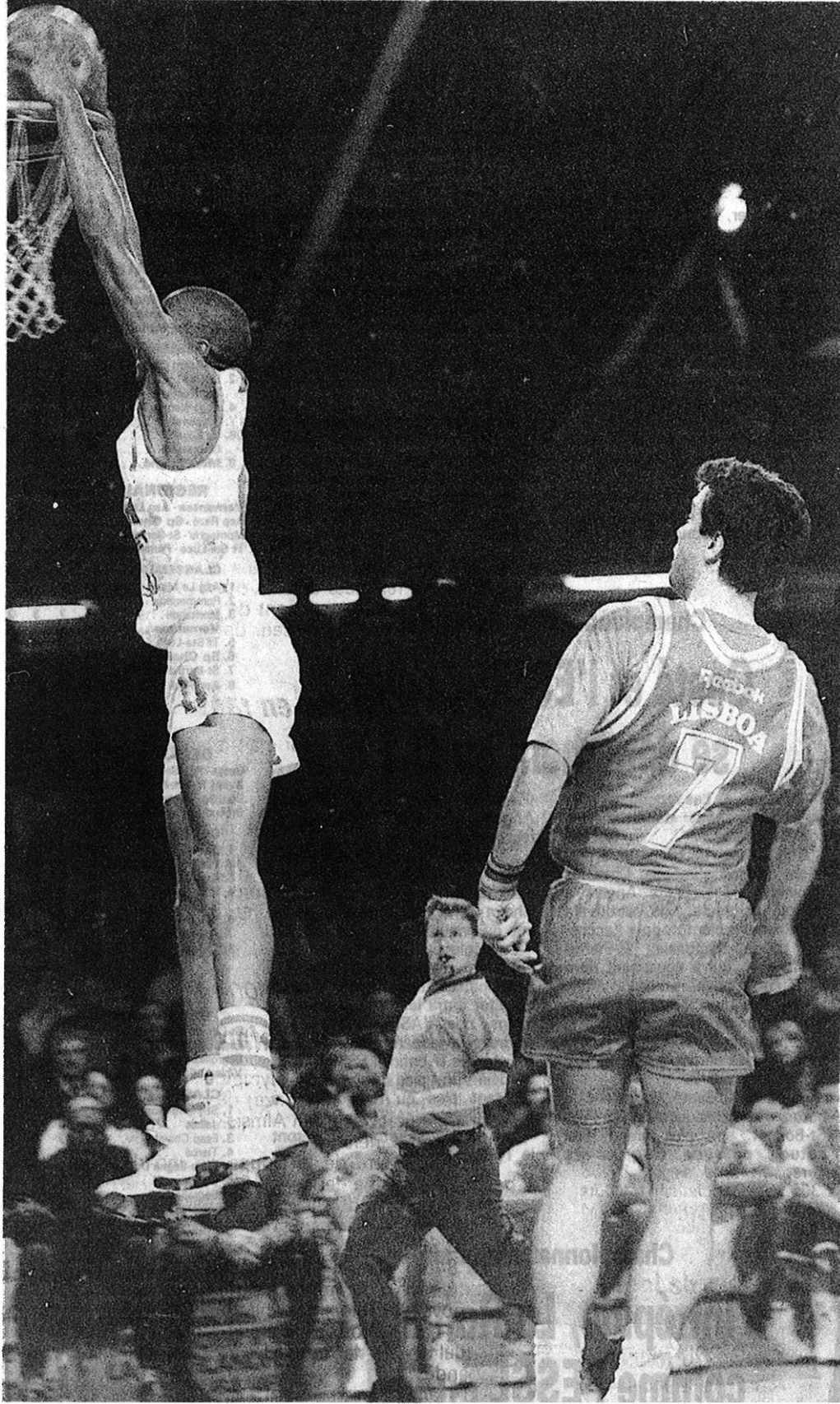
GROUPE A

Saragosse (Esp) - Hapoel Tel Aviv (Isr)..... 71-69
Ljubljana (Slo) - Istanbul (Tur)..... 77-75
Riga (Let) - CSKA Moscou (Rus)..... 97-102
CLASSEMENT. — 1. Istanbul, 11 pts ; 2. Saragosse, Ljubljana, 10 ; 4. Hapoel Tel Aviv, Riga, 8 ; 6. CSKA Moscou, 7.

Coupe d'Europe - POULE B

Budivel Kiev - Split.....	47	-	77
Benfica Lisbonne - Cholet	84	-	73
Hapoel Gal Elyon - Aris Salonique.....	80	-	69

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	p.	c.	dif
1. Aris Salonique	11	6	5	0	1	492	411	81
. Split	11	6	5	0	1	438	401	37
3. Benfica Lisbonne	9	6	3	0	3	479	453	26
. Hapoel Gal Elyon	9	6	3	0	3	472	476	-4
5. Budivel Kiev	7	6	1	0	5	415	484	-69
. Cholet	7	6	1	0	5	432	503	-71



En dépit de l'excellent comportement d'Eric John, les Choletais se sont inclinés à Lisbonne

Chronique d'un désenchantement

L'honneur n'est même plus sauf ! Cinq défaites en six rencontres de poule, CB n'avait encore jamais connu une telle désillusion. La faute à un recrutement désarmant !

LISBONNE.- Le constat est sans pitié : sur quatre rencontres face à des équipes portugaises, CB en a perdu trois. A chaque fois sans discussion aucune : au dernier tour préliminaire à Ovar où l'équipe des Mauges frôla la déroute (-21 à la mi-temps), contre Benfica en poule sous la forme de deux gifles infligées par l'aigle lusitanien. Le bilan n'est surtout pas flatteur si l'on prend en considération le niveau des deux nations sur l'échiquier international, le basket hexagonal évoluant plusieurs étages au-dessus de son homologue portugais. Et nous ne rejoindrons pas ici ceux qui estiment que cette appréciation doit être pondérée par l'émergence de Benfica, déjà présent l'an passé dans ces quarts de finale de coupe d'Europe après avoir failli s'offrir Antibes en tour préliminaire du championnat d'Europe des clubs. Les moyens budgétaires mis en oeuvre de part et d'autre devraient en effet accroître la différence !

Non, un Cholet à la mesure des ambitions annoncées par son président et son entraîneur en début de saison aurait négocié à son avantage toutes ces confrontations. Du désir à la réalité, il y a une marge ! Retour au mois de septembre et à des conférences de presse débordantes de détermination : « Cette année, nous devons absolument gagner quelque chose. L'équipe en a les moyens » (Michel Léger), « J'ai le sentiment que la coupe d'Europe pourrait nous réussir » (Laurent Buffard). Pas besoin de commentaires superflus pour constater que, du côté du Smash, on a dunké à côté du cercle !

Le président choletais pourra toujours arguer que la compétition hexagonale n'est pas terminée, on voit mal par quel coup de baguette magique il pourra transformer cette équipe si fragile mentalement et si démunie sous les paniers en un rival potentiel pour Limoges ou Pau-Orthez, sans parler de Gravelines ou d'Antibes, dès lors que les échéances décisives se joueront sur plusieurs rencontres (2 tours avant d'accéder à la finale des AS, demi-finales et finale du play-off en 5 manches !).

Signal d'alarme

Il faudrait être de mauvaise foi pour nier l'incidence néfaste sur le rendement de l'équipe des indisponibilités plus ou moins prolongées de trois de ses joueurs majeurs (Allinei, Allen et Van Butsele). Il n'en reste pas moins que les dirigeants choletais, à l'intersaison, n'ont pas doté leur équipe des moyens nécessaires à la conduite de front de deux compétitions. C'est pour le moins étonnant de la part de dirigeants forcément au fait des exigences

d'un tel parcours au sortir de quatre campagnes européennes. L'expérience ne leur faisait pas défaut !

Evoquer le départ de Bilba consiste à remuer profondément le couteau dans une plaie régulièrement avivée par la qualité des productions de Jim Trampoline sous son nouveau maillot limousin. Quid des prêts de Zaire et Coqueran, nettement plus aptes que Tchiloemba et Bellony à soulager les intérieurs titulaires ? L'un est à La Rochelle, l'autre à Villeurbanne pendant que CB joue deux matches par semaine avec 7 joueurs opérationnels. Encore heureux qu'Évano concrétise ses progrès depuis un mois !

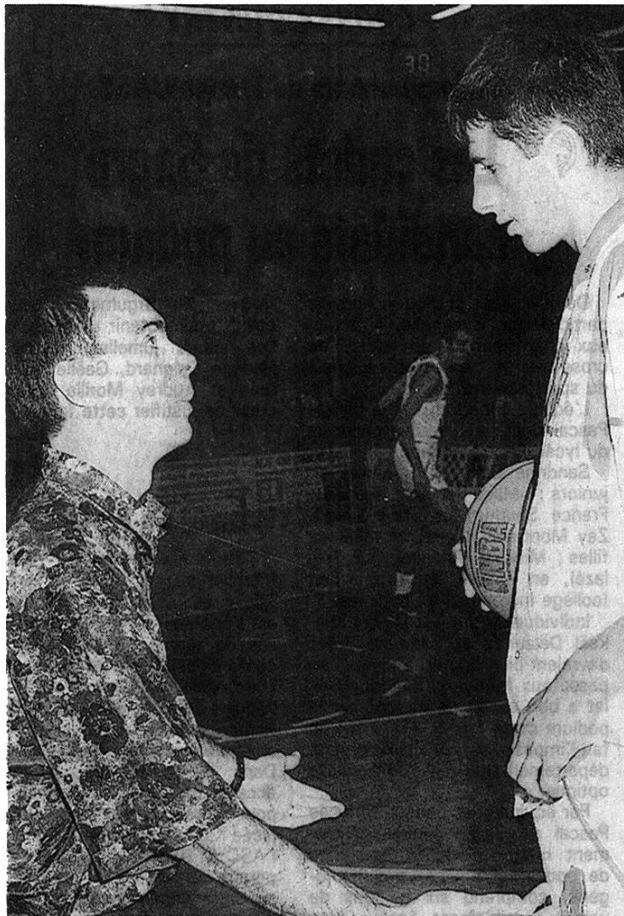
Faire porter le chapeau à Kitchen, au rendement offensif insuffisant ? A Lejeune dont l'ap-

port points n'est pas à la hauteur des espérances placées en lui ? A G'Baguidi, guère performant ? Leur responsabilité est sans doute engagée, mais sur ces trois coups-là celle des recruteurs de CB l'est bien plus. Kitchen et Lejeune ne sont pas des inconnus dans un championnat de France dont ils sont même de vieux routiers : leurs qualités et leurs limites étaient connues de tous. Comme la non-qualification européenne de G'Baguidi cette saison ! Les dirigeants choletais ont bel et bien effectué en parfaite connaissance de cause un recrutement désarmant qui a désarmé leur équipe.

budgetaire. L'histoire pourrait être celle de l'arroseur arrosé (voir notre encadré). En attendant, cette équipe choletaise est minée de l'intérieur. Là où Laurent Buffard pensait continuer sur la lancée de l'an dernier, il doit gérer une forme de récession sportive avec un groupe amoindri. L'amertume prend le dessus chez l'entraîneur de CB : à chaque coup de colère poussé le long de la touche, à chaque remplacement-sanction -et ils sont nombreux actuellement- le fossé se creuse avec des joueurs qui ne sont pourtant pas des caractériels notoires. Un entraîneur désenchanté, des joueurs déboussolés à l'image d'un Rigaudeau dont le talent finit par s'étioler devant la permanence des doutes : il n'en faut pas plus pour rendre encore plus friable une équipe dont le principal atout devrait résider dans un jeu structuré sur la base d'une solidarité sans faille.

Il n'est sans doute pas trop tard à l'un et aux autres de remettre tout à plat pour renouer le fil d'un dialogue interrompu. Avec l'aide des dirigeants dont on apprécierait qu'ils reconnaissent s'être trompés sur les objectifs. Histoire de diminuer cette pression qui finit par peser comme une chappe de plomb sur l'équipe. Le signal d'alarme est tiré !

G. TUAL



Laurent Buffard et Antoine Rigaudeau : également désarmés devant Benfica